

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 95 (2004)
Heft: 21

Vorwort: Pantoffelkinos im Aufwind = Le "petit écran" en plein essor
Autor: Schmitz, Rolf

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Rolf Schmitz, Chefredaktor
Electrosuisse – rédacteur en
chef Electrosuisse

Pantoffelkinos im Aufwind

Le «petit écran» en plein essor

Für kostenbewusste Käufer ist das Internet eine wahre Goldgrube. Per Mausklick lassen sich weltweit Angebote vergleichen und Waren einkaufen. Doch was die Käufer freut, kann ganze Industriezweige ärgern, so etwa die Schweizer Kinos, die durch das Filmgesetz – anders als der DVD-Handel – zu einem möglichst vielfältigen und ausgewogenen Programm verpflichtet sind. Als Gegenleistung dürfen Filme erst dann auf DVD vertrieben werden, wenn die Erstaufführung in den Kinos abgeschlossen ist.

Bloss, die Realität sieht anders aus: Die neusten Filme können, bereits Monate, bevor sie bei uns anlaufen, legal übers Internet aus dem Ausland bezogen werden. Wegen der immer schnelleren Netzverbindungen dürfte diese Bezugsart der Branche in Zukunft noch stärker zusetzen. Da nützen auch technische Tricks wie etwa die Verschlüsselung der DVD-Filme nach Weltregionen nicht weiter, die sich leicht mit codefreien Geräten umgehen lässt. Interessant ist der Kauf übers Internet schliesslich auch, weil sich der Platzwechsel vom engen Kinossessel aufs gemütliche Wohnzimmer-Sofa bereits ab zwei Personen lohnt. Der Rückgang der Billettverkäufe um satte 12 Prozent im letzten Jahr auf rund 240 Millionen Franken sollte den Verantwortlichen zu denken geben. Als Denkanstoss würde schon ein Blick ins nahe Ausland reichen, wo die Eintrittspreise nur etwa halb so hoch liegen. Und wer weiter zu blicken wagt, könnte die Kollegen der grossen Filmstudios fragen, ob es nicht mehr Sinn machen würde, den Vertrieb zu beschleunigen, als das Internet ausbremsen zu wollen.

Pour les acheteurs qui calculent, Internet est une véritable mine d'or. En cliquant sur la souris, on peut comparer des offres du monde entier et acheter des marchandises. Mais ce qui plaît aux acheteurs peut fâcher des secteurs industriels entiers, comme les cinémas suisses qui – contrairement au commerce DVD – sont tenus par la loi fédérale sur la culture et la production cinématographiques de proposer un programme aussi varié et équilibré que possible. En compensation, les films ne doivent être distribués sur DVD qu'une fois que la première présentation dans les salles de cinéma est terminée.

Mais voilà: la réalité est toute différente. Les films les plus récents peuvent être téléchargés légalement sur Internet depuis l'étranger des mois avant de démarrer chez nous. Etant donné que les liaisons sur la toile deviennent de plus en plus rapides, ce type de distribution pourrait nuire encore plus à la branche dans l'avenir. Même les trucs techniques comme le codage des films DVD par régions du monde ne servent pas à grand'chose, car il est facile de le contourner au moyen d'appareils libres de code. Et l'achat sur Internet est également intéressant du fait qu'il vaut la peine pour deux personnes déjà de changer de place, quittant l'étroit siège de cinéma pour s'installer confortablement sur le sofa de la salle de séjour. La baisse des ventes de billets, qui ont diminué de 12 pour-cent l'année dernière pour tomber à 240 millions de francs, devrait donner à réfléchir aux responsables. Pour lancer la réflexion, il suffirait de jeter un coup d'œil à l'étranger voisin où les prix d'entrée ne sont que la moitié de ce qu'ils sont chez nous. Et en osant regarder plus loin, on pourrait demander aux collègues des grands studios cinématographiques s'il ne serait pas plus judicieux d'accélérer la distribution au lieu de vouloir freiner Internet.